
Qu'est-ce que la sociologie économique contemporaine a appris sur les marchés ?

Christian Bessy*¹

¹Institutions et dynamiques historiques de l'Économie et de la Société (IDHES) – CNRS : UMR8533, École normale supérieure (ENS) - Cachan, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense, Université Paris VIII - Vincennes Saint-Denis, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne, École normale supérieure de Cachan - ENS Cachan – Université Paris Ouest Nanterre La Défense bât T., bureau 218 200 avenue de la République 92000 Nanterre, France

Résumé

Comme d'autres approches à la frontière de l'économie et de la sociologie, l'économie des conventions a renouvelé l'analyse du fonctionnement des marchés en mettant l'accent sur les processus de qualification des produits et en particulier leur justification en référence à différents biens communs. Mais suite à ces travaux adoptant une perspective éthique, une approche s'est développée en s'intéressant aux propriétés matérielles des processus de marchandisation. L'accent est mis sur les formes de mise en valeur des choses, de leurs différences et identités, qui participent à leur enrichissement pour en augmenter le prix et en faire des sources de profit. C'est à l'analyse de cet enchaînement causal, prenant précisément en compte les espaces marchands, qui est cœur de l'ouvrage de L. Boltanski et A. Esquerre (2017) : *Enrichissement, une critique de la marchandise*. Il est le fruit d'une réflexion systématique sur les nouvelles sources de création de richesse et d'une enquête débutée au début des années 2010 portant sur la justification des prix. Il répond ainsi à une insuffisance de l'analyse sociologique du rôle joué par la formation des prix dans la construction sociale de la réalité et à l'insatisfaction par rapport au traitement proposé par la théorie économique rabattant la question de la valeur sur celle du prix.

Suivant une autre approche plus inspirée des *Sciences et Technologies Studies*, le livre de Michel Callon (2017), *L'emprise des marchés*, met également l'accent sur les conditions matérielles de l'organisation des transactions et de qualification des choses. L'ouvrage propose un approfondissement de l'étude des prix en se libérant de la sacro-sainte question des rapports entre prix et valeur et en analysant la formulation du prix des biens de façon concomitante à leur qualification. Cet entrecroisement permanent permet d'abandonner définitivement la représentation traditionnelle du " marché-interface " et la distinction entre concurrence par les prix et la concurrence hors-prix. Si concurrence il y a, c'est entre différentes formules de prix.

Nous présentons dans un premier temps cet ouvrage car il remet fondamentalement en question la théorie économique des marchés, y compris dans ses développements récents sur les " marchés multifaces ", et propose explicitement de nouvelles voies de théorisation économique de leur existence et de leur fonctionnement. Nous le positionnons dans un second temps par rapport à *Enrichissement* et à certains développements de l'EC. En effet, pour Callon, il n'est pas nécessaire qu'un accord général sur la qualité des biens existe pour qu'un marché

*Intervenant

se développe, ce qui remet en cause la notion de " convention de qualité ". Cette tentative de rapprochement est d'autant plus nécessaire que ces deux ouvrages se sont gentiment ignorés bien que fortement inspirés tous les deux par la sociologie pragmatique. Certes ils poursuivent des objectifs différents. L'ouvrage de Callon est animé par une perspective d'analyse des agencements marchands, car il s'agit avant tout, comme l'annonce le sous-titre, de " comprendre leur fonctionnement pour pouvoir les changer " .

Mots-Clés: marchés, Economie des conventions, Sociologie économique, qualification des produits, fixation des prix, concurrence